

Lurelu



Miniromans

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72358ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2014). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 37(2), 39–44.



Miniromans

3 Marie-Belle.

Un jour à l'endroit, un jour à l'envers...

Ⓐ DANIELLE CHARLAND

Ⓛ CLAUDIA TREMBLAY

4 Bleu grenouille

Ⓐ MARIE-FRÉDÉRIQUE LABERGE-MILOT

Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS

Ⓢ SAM ET FRED

Ⓒ SÉSAME

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2014, 40 ET 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$ ET 12,95 \$

Un jour, Marie-Belle est une enfant adorable. Le lendemain, elle est d'humeur massacrante. Son entourage ne sait plus sur quel pied danser, jusqu'au jour où la fillette est convoquée chez le directeur avec ses parents et que ceux-ci décident de la réprimander sérieusement. Seule et désœuvrée, Marie-Belle aide sa voisine à jardiner, et découvre alors que rendre service lui procure tant de joie qu'il est temps pour elle de se débarrasser de son costume des mauvais jours...

Dans *Bleu grenouille*, suite de *Rouge banane*, le jeune Sam apprend qu'au lieu d'aller à Venise avec sa mère, il devra se faire garder chez ses grands-parents, à la campagne. Dès son arrivée, il perd sa précieuse console de jeux et retrouve les jumeaux Lebrun, ses pires ennemis. L'été s'annonce pénible! Mais lorsqu'il arrive à capturer une grenouille bleue bien spéciale, Sam voit la chance tourner en sa faveur.

Voici deux petits récits charmants qui traitent des émotions, l'un avec une grande sensibilité et l'autre, de manière amusante. Ainsi, dans *Marie-Belle*, on suit au fil des jours une fillette très instable. Selon son humeur, elle troque ses habits colorés contre une vieille salopette rapiécée, et inversement. Ce repère vestimentaire, symbolisant les hauts et les bas de Marie-Belle, dépeint de façon accessible les effets néfastes des sautes d'humeur. Les illustrations, empreintes de tendresse, suivent la cadence. La fin de l'histoire, cependant, semble un peu simplis-

te, la fillette décidant tout bonnement qu'elle ne veut plus de son costume des mauvais jours, qui lui cause beaucoup d'ennuis.

Le petit personnage de *Bleu grenouille*, qui aime tout ce qui est «spécial», «extrême» ou «parfait», parcourt lui aussi toute la gamme des émotions, de la déception à la colère en passant par l'agacement et la surprise, pour enfin retrouver la joie. Les trouvailles et jeux de mots de même que la narration sympathique et teintée d'humour font de la lecture de ce miniroman une expérience particulièrement agréable. Les dessins d'Anne-Marie Bourgeois, qui a déjà illustré plusieurs albums chez divers éditeurs, contribuent au charme dégage par l'ensemble.

MYRIAM DE REPENTIGNY, révisseuse et rédactrice

5 Félix et son étrange poisson

Ⓐ SYLVAIN CHARBONNEAU

Ⓛ JULIE COSSETTE

6 Konggg!

Ⓐ SYLVAIN CHARBONNEAU

Ⓛ PISHIER

Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU PAS

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Félix doit faire une recherche scolaire sur un poisson. L'embarras du choix le paralyse. Il reporte la rédaction au lendemain. Mauvais calcul! L'absence d'un camarade change l'ordre des présentations. Pris de court, notre héros se retrouve devant la classe et fait appel à son imagination pour se sortir de cette impasse. C'est ainsi qu'en cette journée du poisson d'avril, il invente le poisson-télévision.

L'histoire, plutôt convenue, fait référence au quotidien des écoliers du primaire. Quelques passages accrochent lors de la lecture, mais la fantaisie ne nous transporte pas plus loin que la télévision. L'écolier consulte un site universitaire comme principale source, ce qui semble excessif vu son âge. La professeure écrit un mot au père pour souligner l'imagination de son fils, mais ne demande

pas à Félix de reprendre le travail. Si le message est constructif, il est aussi un peu complaisant.

L'illustratrice réussit à offrir quelques détails amusants dans ce miniroman. On dépasse ainsi le caractère dénotatif de l'image. Par exemple, les petits poissons qui volent devant les yeux de l'enfant révèlent la stimulation cérébrale induite par le processus de recherche. L'état anxieux se traduit par la représentation de la tête de Félix coincée dans un aquarium. L'ordinateur enchaîné, lui, exprime bien la crainte de la privation.

Konggg! nous entraîne du côté de la préhistoire. Deux amis se disputent constamment lors de leur jeu préféré. La sœur de l'un des garçons trouve une solution à ce problème. Elle trace au sol des symboles qui représentent autant de règlements. Cette nouvelle coutume essaime à travers le village et sert à merveille les échanges sociaux. Ce récit explique aux enfants l'origine de l'écriture et son importance pour la communauté. Cette pratique joue différents rôles pour le commerce ou les relations humaines. Privilégier l'angle historique pour aborder l'écriture est donc judicieux. Certains mots-clés retranscrits en rouge fournissent des repères pour les lecteurs débutants.

En revanche, on n'observe pas un souci littéraire particulier dans ce roman. On rencontre même les si faciles blagues de caca et vomi en ouverture. De plus, la fin apparaît escamotée.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



1



2



3



4



5



6

40

1 Mission... à donner le frisson!

- (A) LILI CHARTRAND
- (I) MATHIEU BENOIT
- (S) LES 4 G (1)

2 Le graffiti sanglant

- (A) ÉDITH BOURGET
- (I) JESSICA LINDSAY
- (S) ROUGE TOMATE (1)
- (C) BORÉAL MABOUL
- (E) DU BORÉAL, 2014, 56 ET 54 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Deux nouvelles séries viennent s'ajouter dans une collection bien implantée, où deux auteures chevronnées font leur entrée.

Réunis dans leur repère secret, les 4 G s'occupent à perfectionner leur savoir-faire. La sonnerie de la montre-téléphone de Gina-Colada retentit : «Un gredin endort les gens avec une fleur dans le parc de Gredinville», lance Monsieur Mauve. Les 4 G sautent dans leur bolide et foncent vers «une mission à donner des frissons»...

Le résumé fantaisiste du dos du livre donne envie de l'ouvrir. La présentation loufoque des 4 G, qualifiés d'agents très spéciaux à la première page, incite les amateurs de bizarreries à aller de l'avant. La vie de tous les jours cède ici la place à un imaginaire délirant qui nous projette au pays du mystère et de la magie. L'intrigue trépidante, le langage délicieusement vivant, les jeux de mots un peu fous et le ton énergisant entretiennent le plaisir de lire. Quelques termes sont moins familiers, mais leur explication à même le récit assure la compréhension du texte.

Dans la seconde aventure, Tom entre en collision avec un vampire en tournant le coin d'une rue. Sur la clôture du terrain de jeux, il découvre le dessin d'un cœur saignant assorti d'un message menaçant. Qui se déguise en vampire un samedi d'été? Qui menace la sécurité du quartier? Tom et ses amis enquêtent...

La recherche de la vérité donne le ton au récit. Les observations, interrogations, hypothèses, collectes d'indices, réflexions et déductions des personnages, qui tiennent en haleine, stimulent le développement du

raisonnement sans jamais en avoir l'air. Le jeu du faire-semblant, qui permet aux enquêteurs en herbe de «laisser reposer leurs idées», ravivote l'imagination du lecteur. La fin heureuse qui comporte une part d'imprévu est d'une grande finesse. Quelle belle façon d'aborder l'expression «tomber en amour»!

Les gros caractères et les lignes bien espacées facilitent la lecture de ces livres. L'enfant qui fait ses tout premiers pas dans la lecture du roman appréciera l'abondance des images, notamment les frimousses expressives des personnages de Benoit et Lindsay.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 La bande des Z

- (A) MYRIAM DE REPENTIGNY
- (I) YVAN DESCHAMPS
- (S) ZÈBRE BOUCHARD
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2014, 82 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Zèbre Bouchard et ses deux meilleurs amis, Gazelle et Zachary, sont de retour. Nous avons découvert ce trio dans *Moi, Zèbre Bouchard*, premier livre de Myriam de Repentigny. Cette fois, l'amitié des trois compères se consolide au fil de l'histoire grâce à l'entraide et au soutien que l'un apporte à l'autre. Tout d'abord, Zèbre reconforte Gazelle, inquiète pour sa mère dépressive, et il implique sa propre maman pour apaiser cette souffrance.

L'auteure réussit à aborder la dépression, sujet encore tabou, simplement et avec des mots d'enfants. Puis, Gazelle et Zèbre donnent la force à Zachary de se dissocier du clan intimidant de Daniel. On suppose que ces personnages se retrouvent dans le premier miniroman puisqu'ils font allusion à l'intrigue de celui-ci. Or, cela ne nuit pas à la bonne compréhension du présent récit. Dans l'une ou l'autre des situations, les enfants font preuve d'empathie et sont à la recherche d'idées pour améliorer le bien-être de leur pair tout en le laissant libre de choisir si cela

lui convient ou pas. Les solutions proposées pourraient inspirer certains enfants au vécu semblable. «La véritable amitié, c'est comme une maison. Elle prend du temps à se bâtir, mais après, elle peut être un refuge pour le reste de notre vie.» Zèbre Bouchard l'a bien compris!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4 Mon frère Manuel

- (A) MARIE CHRISTINE HENDRICKX
- (I) JULIEN CASTANIÉ

5 La grotte de la déesse

- (A) NANCY MONTOUR
- (I) JARED KARNAS

6 Gare au Lou

- (A) ÉMILIE RIVARD
- (I) PAUL ROUX
- (C) CHEVAL MASQUÉ. AU GALOP
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La collection «Cheval masqué» présente des récits «faciles à lire, avec plaisir!», correspondant à différents niveaux de lecture et d'intérêt. Trois auteurs, trois illustrateurs différents proposent ici des histoires où des enfants de milieux divers vivent des aventures de leur âge. Pour *Mon frère Manuel*, l'action est située dans Lanaudière, dans une ferme avicole de Saint-Félix-de-Valois. Le garçon de la famille, Antoine, se fait ami avec un travailleur costaricain itinérant, vite adopté par son entourage. La leçon : l'amitié traverse les cultures. Manuel est travaillant, gentil, parle bien français avec un fort accent. Plus âgé qu'Antoine, il fera vivre au garçon une amitié profonde avant de disparaître, rappelé dans son pays.

Dans *La grotte de la déesse*, Josh suit en cachette son père spéléologue dans une expédition périlleuse. En Gaspésie, sous terre, le message est clair : prudence face au danger.

Pour *Gare au Lou*, enfin, il s'agit d'une de ces nuits de camping où l'on se raconte des peurs. Lou fait croire à ses amis qu'il est



un loup-garou, et cette duperie fonctionne jusqu'à ce que...

Ces trois bonnes histoires, s'ouvrant à des apprentissages intéressants (élevage avicole, spéléologie), de niveau adéquat, avec leurs assez nombreuses illustrations, simples mais pertinentes, offrent de bons moments de lecture.

Les personnages, surtout masculins, et les aventures, surtout physiques, excluent peut-être le lectorat féminin; mais peut-être pas non plus.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

7 Adorable Choco
8 Gentille Mirabelle

- Ⓐ SUSAN HUGHES
- Ⓛ LEANNE FRANSON
- Ⓣ MARTINE FAUBERT
- Ⓢ L'ALBUM DES CHIOTS
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 92 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,99 \$

Le premier miniroman met en scène Catou et Maya, deux excellentes amies. Elles adorent les chiens, mais ni l'une ni l'autre ne peut en avoir. Pour combler ce manque et satisfaire leur envie, elles décident de se fabriquer un album de chiots illustré par des photos et des collages. Aussi, grâce à la tante de Catou qui possède un commerce de toilettage, pension et dressage pour toutous, elles font la connaissance de Choco, un bébé labrador qui fera fondre le cœur des petites demoiselles. Tante Janine est tellement occupée par son emploi que les fillettes lui offrent leur aide afin de prendre soin du chiot qui s'ennuie dans son abri.

Dans le second livre, en raison de leur bon travail auprès du bébé labrador, Janine sollicite l'aide de sa nièce et de Maya pour s'occuper d'une gentille golden retriever nommée Mirabelle. De plus, Béatrice fait son entrée dans la classe de Catou en tant que nouvelle élève. Elle semble toujours en colère et cette situation provoque un malaise chez les deux amies, qui trouvent qu'il est beaucoup plus facile d'interagir avec les

animaux qu'avec les humains. Toutefois, les deux fillettes apprennent qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences.

Ces miniromans s'adressent à des enfants de 7 à 10 ans. Pour ma part, je limiterais le public cible à des jeunes de 7 et 8 ans, la série convenant bien pour des lecteurs débutants. La manière dont le texte est construit (courtes phrases, dialogues très présents) et le vocabulaire simple facilitent la lecture. Le thème de l'amitié est représenté de façon exagérée, la relation entre les deux amies étant un peu trop parfaite et manquant de crédibilité.

Les couvertures de ces livres sont attrayantes et colorées. Une photographie du chien-vedette, encadrée de couleurs vives, attire l'œil. Des illustrations en noir et blanc représentent bien l'histoire et accompagnent le lecteur durant sa lecture. Des informations pertinentes sur les chiens sont insérées dans le roman. On apprend notamment que les labradors ont les pattes palmées. Dans le second tome, la venue de Béatrice ajoute un élément de réflexion au récit.

En somme, des miniromans idéaux pour les jeunes filles amoureuses des chiots; cependant, le sujet ciblé risque de limiter le lectorat.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

9 Incroyable Zorro

- Ⓐ SUSAN HUGHES
- Ⓛ LEANNE FRANSON
- Ⓣ MARTINE FAUBERT
- Ⓢ L'ALBUM DES CHIOTS
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 92 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,99 \$

10 Mon chien sourit tout le temps (est-il bête?)

- Ⓐ DANIELLE S. MARCOTTE
- Ⓛ FRANCESCA DA SACCO
- Ⓢ RENCONTRES INATTENDUES JEUNESSE
- Ⓔ PRESSES DE BRAS-D'APIC, 2014, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 7,95 \$

Catou et ses amies, Maya et Béatrice, la petite nouvelle, se proposent pour garder Zorro, le chiot de sa tante qui tient un salon de toilettage. Dans cette aventure, elles dé-

couvrent l'intelligence et le courage de Zorro, mais aussi la rivalité entre amies.

Voici un petit roman qui plaira sans doute aux amoureux de la race canine, car l'héroïne aime partager ses connaissances. Ce côté didactique est doublé d'une intrigue dans laquelle les fillettes doivent retrouver le propriétaire d'un chien perdu. Le suspense est bien tenu, notamment grâce au mystère qui entoure la vieille dame maîtresse du chien. L'histoire de jalousie entre les deux amies reste, pour sa part, peu crédible, notamment les paroles de réconciliation qui sont beaucoup trop réfléchies et sages pour une petite fille. L'idée selon laquelle il ne faut pas se fier aux apparences sous-tend tout le propos mis en scène. Enfin, la présentation peu attrayante du livre n'attire guère l'œil.

Danielle S. Marcotte a remporté le 1^{er} prix du concours littéraire de *Lurelu* en 2013 dans la catégorie 5-9 ans. Et pour cause, son texte intitulé «Tiens-toi bien, Tintin!» était vif, rempli d'action et rythmé. Ici, elle nous offre l'histoire d'un chien husky, Boris, un peu frivole, toujours à faire quelque bêtise, à prendre la poudre d'escampette pour tout et pour rien. Mais peu importe : il sourit tout le temps, alors on lui pardonne tout. Racontée par son maître qui connaît toutes ses pensées, ses desseins et ses espoirs, cette honnête histoire manque nettement d'entrain. L'écriture peu naturelle, les personnages vides et le ton impersonnel enlèvent toute profondeur à l'ensemble. De plus, les illustrations léchées et froides renforcent le manque de spontanéité du texte. On peut toutefois souligner l'audace des Presses de Bras-d'Apic, sises près de Montmagny, qui tentent de faire leur place dans la surabondante production jeunesse.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1



2



3



4



5



6

1 Ida-Jane et Olivier. Secrets de famille

- (A) FRANCINE LABRIE
(I) DAVID GOLDSTYN

2 Ici, c'est différent de là-bas

- (A) NAÏMA OKERFELLAH
(I) SHUTTERSTOCK
(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 72 ET 80 PAGES,
8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Bayard aborde ici deux thèmes assez provocateurs pour titiller le lectorat jeunesse et adulte. Pourtant, les deux auteures semblent avoir opté pour une approche si prudente que le message risque de tomber à plat.

Cette remarque peut être nuancée dans le cas de *Secrets de famille*, qui aborde le délicat sujet de l'homoparentalité, à partir de la perspective de deux enfants qui la vivent : une petite extravertie qui tient à afficher ses couleurs dès le départ et un timide du même âge qui considère la chose comme un inavouable secret. Comme par hasard, ces deux enfants se retrouvent jumelés pour préparer ensemble un exposé sur... la reproduction. Cela fait beaucoup de hasards pour une si courte histoire, où tout s'arrange rapidement pour le mieux, dans un monde agrémenté d'illustrations dynamiques et rigolotes. Il faut néanmoins reconnaître à Francine Labrie le mérite d'avoir préservé un aspect plus dialectique en mentionnant, en quelques (trop courtes) lignes, les risques réels auxquels un enfant peut se buter au moment d'un tel dévoilement.

Dans l'histoire de Souad, quittant son Maroc natal pour rejoindre sa famille au Canada, le très grand défi à l'horizon aurait été susceptible de susciter davantage de revirements. Mais chaque nouvelle page tournée de son journal intime, coquettement orné, semble plutôt alléger sa destinée de quelques soucis, jusqu'à une finale sans nuages. Exception faite de la contrainte de remise à niveau professionnelle du père, la famille semble vivre un processus d'immigration idyllique, sans difficultés financières apparentes ni racisme, au cours duquel la brillante Souad n'aura à faire aucun ajustement particulier pour s'adapter à son

groupe scolaire. On s'attendrait à quelques mésinterprétations propres à la fantaisie de l'enfance ou à la période de lune de miel, ou au moins à quelques ratures à son journal intime, mais non : Souad, vieille âme avant son temps, n'a tout au plus à nous transmettre qu'une nostalgie du pays qui rappelle plutôt le discours des aînés.

On dirait qu'à trop chercher à s'assurer d'une finale heureuse, on oublie qu'avant la fin, il serait bon d'avoir un début et un espace pour les essais et les erreurs de l'enfance.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Amandine. Le gâteau de mariage

- (A) DIYA LIM
(I) GENEVIÈVE KOTE
(S) AMANDINE (3)
(C) ROMAN LIME
(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 112 PAGES,
7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

4 Le souffleur de rires

- (A) NICOLE TESTA
(I) FIL ET JULIE
(S) ROYAUME DE POMODORO (5)
(C) ROMAN ROUGE
(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
8,95 \$

Ces deux miniromans, où se côtoient nourriture et émotions, entraînent les jeunes lecteurs dans des univers complètement différents. Dans le premier, la gardienne adorée d'Amandine, Nona, demande à cette dernière d'être sa dame d'honneur à son mariage. La fillette est ravie et participe avec enthousiasme à l'organisation du projet. Mais elle se rend vite compte que le rôle de dame d'honneur n'est pas de tout repos ! Dans le deuxième miniroman, le roi Tortellini, qui est en amour avec les tomates, affirme qu'elles possèdent le secret du rire. Mais, un jour, il se réveille avec des boutons rouge tomate et il apprend qu'il devra cesser de consommer ce fruit. Il part donc à l'aventure dans son royaume de Pomodoro, afin de trouver une solution à ce problème.

Le gâteau de mariage est un roman frais et joyeux. Le personnage d'Amandine est très attachant et sa vision naïve des choses de la vie renforce ce sentiment. Le texte est dynamique et chaleureux. Le fait qu'il soit écrit au « je » établit un lien efficace avec les jeunes lecteurs. Les personnages qui gravitent autour d'Amandine sont tous bien campés et chacun apporte son grain de sel à l'histoire. L'amitié, la confiance et même l'amour sont au rendez-vous. Les jeunes lecteurs se sentiront interpellés par les événements que vit Amandine. Les illustrations sont tout en douceur et représentent parfaitement le texte.

Dans *Le souffleur de rires*, l'humour règne en maître. L'univers créé par l'auteure est unique et empreint d'imagination. Pomodoro, lieu où se passe l'histoire, est un royaume fictif plein de gourmandises. Dernier tome de la série, ce miniroman parle de valeurs telles que l'amitié et la persévérance. Le roi Tortellini est tout à fait charmant, avec ses idées farfelues qui donnent le ton à la journée de ses proches. Des expressions colorées, *Bello! Bello! Bellissimo!*, des jolis mots et des noms fantaisistes agrémentent et rythment le texte. Les illustrations aux couleurs vives de Fil et Julie sont magnifiques et traduisent à merveille l'univers plein de tendresse et d'humour du récit.

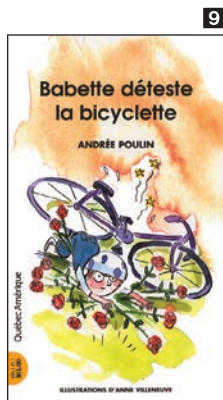
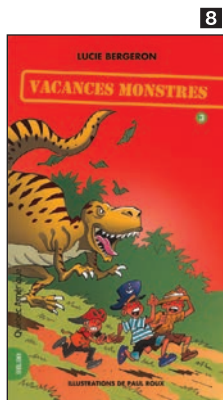
NATALIE GAGNON, pigiste

5 Moustique et le voleur d'avion

6 Cet avion peut danser!

- (A) DANIELLE S. MARCOTTE
(I) FRANCESCA DA SACCO
(S) VISE LE BLEU! (1 ET 2)
(C) RENCONTRES INATTENDUES JEUNESSE
(E) PRESSES DE BRAS-D'APIC, 2014, 46 ET 48 PAGES,
4 À 8 ANS, 8,95 \$

Au quai de l'école des pilotes, sur le fleuve Fraser, Moustique attend. Un apprenti pilote arrive avec l'intention de faire son premier vol solo. Le petit hydravion n'est pas certain qu'il s'agit d'une bonne idée. A-t-il raison de s'inquiéter?



Toujours en Colombie-Britannique, Max et son père Jim, pilote, font des livraisons dans un camp de pêche à bord d'un avion-cargo. Un matin d'été, au moment de décoller, l'annonce d'une disparition chamboule la routine. L'aventure qui s'ensuit permettra-t-elle à Piper, l'avion-cargo, de prouver qu'il peut faire n'importe quoi comme le prétend Jim?

Lauréate du premier prix du concours littéraire Lurelu 2013, Danielle S. Marcotte confirme qu'elle manie bien les mots. Moustique et Piper parlent et éprouvent des sentiments humains, plongeant ainsi l'enfant dans le merveilleux des contes qui contraste avec ce qu'il vit au quotidien. En même temps, les obligations, les soucis, les difficultés qui entretiennent le suspense sont une réplique trépidante de la réalité.

Le texte aéré est bien lisible : cinq courts chapitres familiarisent l'enfant avec la structure du roman. Dans les deux livres, l'incertitude capte l'attention. Chaque aventure finit bien : *Moustique et le voleur d'avion* s'achève en rappelant que « quelques moments de réflexion ne font pas de tort »; *Cet avion peut danser!* se termine sur un élan de gratitude inspirant. Les mots qui risqueraient d'être incompris, notamment quelques termes relatifs à la navigation aérienne, sont clairement expliqués dans les glossaires.

De grandes illustrations aux couleurs franches, isolées sur le côté droit, correspondent à la trame de l'action : leur omniprésence retient l'intérêt d'un lecteur pour qui l'image a encore beaucoup d'importance. De trop nombreuses pages blanches, cependant, brisent l'harmonie visuelle.

Enfin, compte tenu des intrigues un peu complexes pour le petit lecteur d'albums visé ici, revoir l'âge de la clientèle semble indiqué. Voilà deux aventures plutôt susceptibles de faire le bonheur de l'apprenti lecteur.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

7 Laissons-en pour les poissons!

- Ⓐ CLAUDINE PAQUET
- Ⓛ PISHIER
- Ⓢ SÉSAME +
- ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2014, 164 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 11,95 \$

8 Vacances monstres

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ PAUL ROUX
- Ⓢ LES TROIS JOJO (3)
- Ⓢ BILBO
- ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 164 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Voici deux miniromans qui n'en sont pas vraiment... Malgré leurs gros caractères, ces ouvrages destinés aux 6-7 ans et plus paraissent bien volumineux. Le ton enfantin emprunté par les auteures et les illustrations à l'avenant n'y changent pas grand-chose. Sans être des pensums, voilà deux fables qui s'étirent un peu... et qui auraient pu avantageusement être resserrées. Ce n'est toutefois pas leur seul défaut. Mais soyons juste : les deux ne peuvent et ne doivent pas être mis sur le même pied.

En effet, le premier, *Laissons-en pour les poissons!*, a la qualité essentielle de l'histoire vécue, et quand il s'agit d'histoire de pêche, on ne doit pas lésiner. Le voyage d'une fin de semaine du jeune narrateur, Jérôme, avec son ami Hugo et le père de celui-ci, « en pleine nature sauvage », lui restera longtemps en tête, et dans le cœur. Son initiation sera basée sur la vie en forêt, sur la débrouillardise nécessaire devant les intempéries et sur l'absence de confort. Son caractère en sera renforcé, sa conscience de la vulnérabilité et de la nécessaire protection de la nature s'éveillera au contact et à l'exemple de ses deux partenaires. Comble de bonheur, la richesse de la faune se sera révélée à lui, à travers ses rencontres avec les bêtes les plus diverses. L'écriture sobre sert bien le propos, et un court dossier pédagogique complète le livre.

Dans le cas de *Vacances monstres*, les jeux de mots qu'on multiplie, ajoutés aux onomatopées en caractères majuscules, à l'humour forcé des dialogues, laissent une impression de recette un peu volontariste.

On y détaille l'action jusque dans les moindres pensées des jeunes héros, Joseph, Jonas et Joris, au point de ralentir celle-ci, comme s'il fallait atteindre un quota de pages... Outre le fait que la fable, une enquête sur l'existence de dinosaures que le plus jeune croit avoir aperçus, paraît pour le moins invraisemblable, l'objectif premier de l'auteure semble être de faire rire à tout prix. Or, la drôlerie, ici fort relative, ne convainc pas toujours. Le ton de l'écriture distrait trop souvent de l'histoire, qu'on voudrait voir progresser plus rapidement.

RAYMOND BERTIN, pigiste

9 Babette déteste la bicyclette

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
- Ⓛ ANNE VILLENEUVE
- Ⓢ BABETTE (5)

10 Picotine et le Prince des Vents

- Ⓐ LINDA WILSCAM
- Ⓛ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓢ PICOTINE (3)
- Ⓢ MINI-BILBO
- ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 98 ET 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Babette doit affronter sa peur de monter à bicyclette. Elle prend toutes sortes de détours pour éviter le moment fatidique. Plus que les éraflures, elle craint de perdre l'équilibre. Ses parents l'encouragent et ses amies lui soulignent le plaisir des balades à vélo. Après quelques essais désastreux, c'est la méthode éprouvée de M. Ladouceur qui s'avèrera la meilleure.

Les péripéties de Babette, une petite fille pétillante aux répliques savoureuses, la conduisent cette fois-ci dans ses derniers retranchements. Elle doit affronter une de ses plus grandes peurs, ignorer la honte, et se montrer persévérante. Le récit, bien appuyé par des illustrations très vivantes, dépeint des scènes réalistes et drôles; il propose d'excellentes pistes de solution.

La journée s'annonce magnifique; un grand vent souffle, au ravissement de tous.



Picotine en profitera pour laver son chien Poildepluch, qui sèchera ainsi plus vite, Marraine fera une promenade, Fantoche fabriquera un cerf-volant. Mais voilà que le vent tombe soudainement. Pour éclaircir ce mystère, Picotine et ses amis vont rencontrer monsieur le Vent qui leur explique qu'il a arrêté de souffler parce qu'il se sent inutile et qu'il ne reçoit que des plaintes. Ensemble, ils le persuadent qu'il joue un rôle essentiel.

Picotine, qui s'est fait connaître surtout par une série télévisée, est une fillette qui vit dans un arbre. Elle est entourée d'animaux, dont elle est l'amie, et de personnages poétiques ou farfelus toujours prêts à la suivre dans ses aventures. Chacun est très typé. Ils ont un langage particulier et des expressions loufoques. Le texte est naïf et contient beaucoup de jeux de mots, de rimes, de procédés de répétition amusants et de chansons. Divers éléments liés à la thématique du vent sont abordés : sa force ou sa douceur, sa fraîcheur, les sortes de vent, les odeurs qu'il transporte. Le contenu s'adresse à un public assez jeune. Cependant, certains mots inventés ou tournures de phrases enfantines, maladroites, rendent la lecture plus difficile. C'est un texte qui a avantage à être lu à voix haute, éventuellement avec un parent ou un adulte.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

N'oubliez pas...
de visiter régulièrement
www.lurelu.net
pour les articles et reportages
qui ne paraissent pas dans la revue,
pour les nouvelles les plus récentes
dans les domaines
de l'édition et des prix littéraires.

Contes et légendes

1 Une promesse, c'est une promesse

- Ⓐ ROBERT MUNSCH ET MICHAEL KUSUGAK
- Ⓛ VLADYANA KRYKORKA
- Ⓣ CAROLE FREYNET-GAGNÉ
- Ⓔ DES PLAINES, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Né de la collaboration entre Michael Kusugak, auteur inuit, et Robert Munsch, cet album a été publié en 1988 aux Éditions Annick Press. Le voici pour la première fois en version française.

Les Qallupilluits sont des créatures qui vivent sous la glace des mers. Selon la légende inuite, elles capturent les enfants qui s'approchent en solitaire des crevasses glacées et les entraînent au fond de l'eau. Téméraire et frondeuse, Allashua se hasarde seule sur l'océan gelé, malgré les avertissements de ses parents. Elle est alors enlevée par les Qallupilluits. La jeune fille échappera de peu à la mort, grâce à une promesse qu'elle doit tenir...

Les Qallupilluits sont des êtres mystérieux, macabres et dépourvus d'empathie. Les couleurs froides des illustrations s'agencent avec leur personnalité et recréent l'ambiance glaciale de l'Arctique. La solidarité des liens familiaux et l'amour inconditionnel d'une mère pour ses enfants sont des thèmes exploités dans ce récit. La lecture à haute voix de cette légende captera l'attention du jeune lecteur, puisqu'elle est propice à plusieurs variations dans le ton, tantôt assuré, tantôt lugubre. La ritournelle que chantent les Qallupilluits est très évocatrice du sort réservé aux enfants désobéissants. Nous découvrons ainsi une parcelle de la vie quotidienne des peuples du Nord qui ont inventé les Qallupilluits pour décourager leur progéniture de s'aventurer près des dangereuses crevasses.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

Recueils et collectifs

2 Grand-maman m'a raconté

- Ⓐ CLAUDINE DUCASSE
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2014, 104 PAGES, 6 À 9 ANS, 11,95 \$

La nouvelle, ce genre peu exploité, particulièrement en littérature jeunesse, trouvera-t-elle ici son public, estimé entre 6 et 9 ans, soit en tout début d'apprentissage de la lecture?

Voici onze courtes histoires, des contes parfaitement traditionnels mettant en scène un bestiaire varié : aigle, chien, loup, poules, chats, chiens, phoques... On atterrit aux temps anciens des géants, des villages perdus, des royaumes, des fleurs qui parlent, des cigognes qui apportent les bébés, des fées ou des anges. Époques révolues, suite des saisons, religion, ruralité, moralité prévalente : est-ce la Gaspésie des années 50, ou quelque royaume inventé par nostalgie?

Imprimée en petits caractères sur des pages très denses, cette proposition ne peut correspondre aux habiletés langagières des 6-9 ans. À preuve, ces mots si recherchés qui décourageraient même la lecture qu'un adulte pourrait en faire à un enfant : «enclavé, sarcophage, seyait, réminiscences, martinet, admonesta, ostracisme, exhortation, ésotérique, protagoniste»... entre autres.

Après une lecture aussi laborieuse, on se demande à qui correspond l'ouvrage, tout en admirant quand même les bonnes intentions que sous-tend l'entreprise.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition